

MOKE

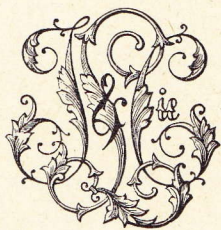
---

MŒURS

USAGES, FÊTES ET SOLENNITÉS

DES

BELGES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

# PRÉFACE

---

La vie des peuples, quoique dominée souvent par les événements politiques, consiste dans les mœurs. C'est là pour ainsi dire la face intérieure de leur histoire, et celle qui nous découvre le mieux le secret de leur destinée. Dans le livre que j'offre au public, j'ai voulu retracer à ce point de vue le développement de notre civilisation et de notre existence sociale. Les matériaux d'une histoire plus complète se trouvaient sous ma main ; j'en ai extrait ce qui représentait le plus clairement le caractère et les habitudes de chaque époque. Sans vouloir faire de ce petit ouvrage un traité approfondi, j'ai cité les textes les plus importants chaque fois que la nouveauté du sujet paraissait l'exiger, ou que la matière pouvait être éclaircie par un petit nombre de passages. Il m'eût semblé puéril de multiplier ailleurs les renvois et les citations pour établir ce qui se trouve partout, ou pour appuyer ce qui demanderait des dissertations critiques. Ces formes pédantesques, d'un usage trop général aujourd'hui, ne servent qu'à faire illusion à un public peu versé dans la matière, et qui se laisse payer de fausse monnaie.

On trouvera peut-être que ce premier volume a un caractère un peu plus sérieux que ne l'annoncerait le titre. J'ai été forcé d'y suivre de près des événements pour donner une base fixe aux coutumes et pour faire comprendre les institutions des époques les moins connues. Si j'ai pu rendre claires et faciles à saisir les esquisses historiques qu'il m'a fallu crayonner, quelque lecteur bienveillant me saura peut-être gré d'un travail qui m'a demandé beaucoup de soin et dans lequel j'ai tâché de donner une forme précise à des choses qui s'y prêtent assez difficilement.

---



# TABLE DES MATIÈRES

---

PRÉFACE. . . . .

## CHAPITRE PREMIER

Anciens habitants de la Belgique, avant les Belges. — Races sauvages. — Cymris et Logriens. — Galls ou Celtes. — Leur organisation. — Le druidisme. — Influence des navigateurs phéniciens sur la civilisation primitive. . . . . 5

## CHAPITRE II

Apparition des Belges dans le midi de l'Europe. — Leur arrivée dans la Gaule, où ils s'établissent. — Leurs coutumes antiques. — Forme du village et division du sol. — Souveraineté des habitants. — Privilèges de la noblesse. — Condition des serfs . . . . . 15

## CHAPITRE III

Peuples qui s'établirent sur le sol de la Belgique actuelle. — Les Nerviens. — Leurs tributaires. — Civilisation graduelle de ces derniers et des Ménapiens qui occupaient le littoral. — Nations qui se fixèrent à l'est et dans l'intérieur. — Aduatiques. — Nouveaux Germains. — Manque d'un lien commun entre tous ces peuples. . . . . 27

## CHAPITRE IV

Arrivée de César en Belgique. — Bataille que lui livrent les Nerviens. — Soumission de la Gaule aux Romains et ses effets : changement des mœurs, des institutions, du langage. — Imitation de la civilisation latine : souffrance et affaiblissement des populations rurales, et même urbaines. — Leur caractère s'amollit . . . . . 36

## CHAPITRE V

Isolément des Belges maritimes. — Ils poursuivent pendant la période romaine le défrichement des côtes et des sables. — Leur vie laborieuse. — Leurs institutions germaniques. — Leur caractère. — Ils conservent leur langue maternelle. — Accroissement rapide de leur commerce et de leur prospérité. . . . . 49

## CHAPITRE VI

Les Francs. — Origine des Saliens. — Leur ancien vasselage. — Leur émancipation et leur état anarchique. — Leurs premières expéditions. — Leur établissement dans la Toxandrie. — Agriculture. — Institutions. — Inclinations guerrières et habitudes distinctives des Francs . . . . . 58

## CHAPITRE VII

Rapports des Francs avec les Ménépiens et leur établissement graduel sur le territoire belge. — Saliens au service de Rome. — Invasion des barbares. — Chute de Tongres et de Bavai. — Les Saliens dominent jusqu'aux bords de la Sambre. — Rois chevelus. — Leudes. — Partage des terres conquises. — Affaiblissement des populations encore soumises à l'empire. — Elles se soumettent à Clodion. . . . . 68

## CHAPITRE VIII

Mœurs germaniques conservées par les Francs après la conquête de la Gaule. — Corruption qui s'introduit parmi eux. — Effet puissant de leur conversion au christianisme. — Celle des Belges maritimes. — Institutions barbares qui survivent aux croyances païennes. — Opposition des divers principes sur lesquels devait reposer la société au moyen âge. . . . . 81

## CHAPITRE IX

Organisation de la propriété sous les Francs. — La manse ou part de douze bonniers. — La case principale. — Cour, vergers, jardins. — Agriculture. — Ateliers de femmes. — Conséquences politiques de l'état de la propriété. — Les serfs traités dans la Belgique maritime. — Preuves de la fidélité des anciennes populations à leurs coutumes propres. — Importance de ces populations. — Origine de leurs villes. — Le principe de la cité marchande contraire à celui de la féodalité 91

## CHAPITRE X

L'autorité du seigneur sur ses fidèles prévalant sur celle du roi. — Établissement graduel de l'ordre féodal. — Ses conséquences funestes pour les serfs. — Résistance des villes à la féodalité dans l'intérieur de la France. — Les gildes apparaissent dans la Belgique maritime. — Preuves de la fidélité des anciennes populations à leurs coutumes propres. — Importance de ces populations. — Origine de leurs villes. — Le principe de la cité marchande contraire à celui de la féodalité 101

## CHAPITRE XI

Anarchie des premiers temps féodaux. — Les biens de l'Église menacés d'usurpation. — Avoueries. — Rôle actif des évêques de Liège. — Confusion de l'autorité civile et religieuse en Lotharingie. — Juridiction des possesseurs de fiefs. — Les serfs de Flandre conservent encore quelque liberté. — Titres que prennent les seigneurs. — Leurs châteaux. — Origine et caractère primitif de la chevalerie . . . . . 114



## CHAPITRE XII

Formation des provinces. — Organisation d'un gouvernement régulier en Flandre et répression des vassaux. — Tribunal de la paix en Lotharingie. — Sa mission. — Sa forme. — Faïda et guerres privées dans toute la Belgique. — Leur caractère d'abord barbare, puis plus modéré. — Guerre d'Awans et de Waroux. — Ses conséquences. . . . . 128

## CHAPITRE XIII

Costume des chevaliers. — Il est brodé par les dames. — Équipement militaire. — Luxe de la table. — Splendeur des habitations. — Les mœurs s'adoucissent. — Romans de chevalerie. — Traits de générosité. — Amour des combats. — Premiers tournois. — Art de la guerre. . . . . 140

## CHAPITRE XIV

Les villes gouvernées comme des cantons. — Institution des échevins. — Puissance de l'échevinage dans les cités. — Lignages patriciens alliés à la bourgeoisie. — Ce que c'était que les bourgeois héréditaires et bien nés. — Indépendance de cette classe. — Elle est organisée militairement et comme les milices franques. — La ville, les quartiers et les maisons bourgeoises ont leurs fortifications. — Au point de vue militaire, le bourgeois héréditaire diffère peu du seigneur. . . . . 157

## CHAPITRE XV

Condition d'abord servile des classes ouvrières. — La gilde. — Son ancienneté et ses caractères. — Gildes des marchands dans les ports. — Fêtes et repas. — Admission de ses membres. — Puissance de la gilde des marchands. — Les métiers organisés sur le même modèle. — Leur alliance avec les bourgeois constitue la commune. . . . . 166

## CHAPITRE XVI

Premier sens du mot *commune*. — Commoignes et frairies. — Cités belges et communes françaises. — La commune prise pour les plébéiens. — L'affranchissement se borne d'abord aux bourgeois proprement dits. — Origine de leurs franchises. — Droits possédés par les villes avant l'établissement des communes. — Action de l'épiscopat en faveur de leurs premières libertés. — Magistrature électorale chargée du vote ou du moins de la répartition de l'impôt. — Elus et conseil des jurés. — Exemples de leur autorité. — Ancienneté de la même institution à Cologne. — Sa généralité en France et en Belgique. — Son origine romaine. — L'esprit germanique lui donne un nouveau caractère. — Rôle des jurés et de leurs chefs à Liège et à Tournai. — Nature populaire de cette magistrature antique. — Les métiers la soutiennent. — Réorganisation communale à Malines. — Maîtres de la commune en Brabant. . . . . 179

## CHAPITRE XVII

Charte de la paix de Valenciennes, en 1114. — Anarchie féodale qui régnait alors dans le Hainaut. — La bourgeoisie établit sa paix. — Elle est organisée pour la guerre. — Fonctions des jurés et des prévôts. — Relations entre la ville et les



seigneuries environnantes. — Juridiction des jurés à l'égard du comte. — Puissance morale de la loi de paix. — Sa sévérité contre les pillards. — Magistratures judiciaires dans la ville. — L'union des bourgeois garantie par le serment. — Ses effets. — Traces d'institutions similaires dans les anciennes cités belges. . . . . 205

## CHAPITRE XVIII

Etablissement à Liège du gouvernement épiscopal. — Son influence primitive. — Conformité d'institutions entre les métropoles de l'ancienne Lotharingie. — Traces de l'état de la bourgeoisie au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle. — Privilège d'Albert de Cuyck et institutions qu'il indique. — La milice liégeoise de 1153 à 1213. — Puissance de l'élément féodal dans l'évêché. — Liberté de la bourgeoisie vers 1208. — Son asservissement vers 1231. — Elle se relève vingt ans après. — Henri de Dinant. — Retour aux institutions populaires. — Guerre des métiers de Huy contre les patriens. — Lutte intérieure à Liège. — Les métiers combattent la noblesse. — Ils deviennent maîtres de la ville. — Leur force tirée de leur organisation. . . . . 219

## CHAPITRE XIX

Importance des métiers qui fabriquaient le drap. — Antagonisme de cette classe et des cultivateurs au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle. — Premiers symptômes de lutte au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. — Importance de la draperie. — Commerce dont elle était devenue l'objet. — Gildes bourgeoises qui l'exploitaient. — Leur caractère primitif. — Leurs habitudes pieuses. L'ouvrier des campagnes attiré dans les villes. — Ancienneté des corps de métiers et vestiges de leur première forme. — Son caractère religieux. — Prospérité de l'industrie drapière dans les grandes communes. — Son organisation. — Sort des ouvriers. — Règlements qui protègent leurs intérêts et ceux de l'industrie. — Les tisserands n'en restent pas moins jaloux de la classe marchande. — Leurs projets et leurs efforts tendent à sortir de l'ilotisme politique des anciens métiers. . . . . 241

## CHAPITRE XX

Prospérité de la draperie en Brabant. — Puissance de l'esprit féodal dans cette province. — Les *Peetermannen* de Louvain. — Domination des lignages à Bruxelles au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. — Régime communale en vigueur à Louvain dès cette époque. — Son origine. — Hostilité générale des tisserands et des foulons envers les patriens. — La commune prend un caractère plus modéré sous Jean le Victorieux. — Concessions de ce prince et de son fils aux métiers de Bruxelles. — Révolte de 1306. — Triomphe des lignages dans les deux villes. — Persévérance des ouvriers. — Leurs efforts stériles à Bruxelles. — Leurs divers succès à Louvain. — Guerre civile et ruine des métiers dans cette ville. — La commune bruxelloise se rétablit et se réorganise (1421). . . . . 263

## CHAPITRE XXI

Caractère guerrier des villes flamandes. — Leurs milices. — Charles le Téméraire à Gand. — Indépendance des populations au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle. — Anciennes institutions communales à Bruges. — Les métiers de cette ville au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. — Luttes intestines. — Animosité entre les grands et les petits. — Victoire du peuple à la bataille de Courtrai. — Son effet moral et politique. — Guillaume de Saftingen. — Guerre du peuple contre les nobles et les riches. — Il succombe enfin à la bataille de Cassel. — Premières institutions communales à Gand. —

Prépondérance des grands bourgeois dans cette ville. — Domination des XXXIX. — Réorganisation de la commune après la victoire de Courtrai. — Son esprit. — Ses résultats. — Nouvelle lutte entre la ville et le comte en 1337. — Jacques Van Artevelde. — Il ramène les tisserands bannis et fait triompher les métiers. — L'organisation communale reprend sa forme populaire. — Système de gouvernement fédéral, sous la direction des grandes villes. — Ses inconvénients. — Mort de Van Artevelde et chute du parti démocratique. — Les métiers conservent la prépondérance dans la commune . . . . . 281

## CHAPITRE XXII

Fêtes militaires des communes. — Tournais. — Rois de l'Épinette à Lille et forestiers de Flandre à Bruges. — Confrérie de la *Table ronde*. — Sa réorganisation à Tournai. — Fêtes des trente et un rois. — Tirs à l'arbalète. — Leurs formes poétiques. — Lettres d'invitation des arbalétriers d'Audenarde. — Splendeur de ces fêtes et *artifices* qui s'y mêlaient. — Jeux à personnages. — L'élément poétique balance l'élément militaire. — Tir de 1543 et Puy d'Amours. — Influence funeste du règne des princes étrangers sur le caractère des fêtes et de la littérature. . . . . 309

## CHAPITRE XXIII

Les processions belges au moyen âge. — L'*ommegang* de Louvain en 1490. — Figures de géants. — Procession dramatique de Furnes — Fête des échasses. — Danse des Machabées. — Fêtes militaires des enfants. — Le *primus* de Louvain. — Conclusion . . . . . 325

## APPENDICE

Bataille de Bouvines (1214) . . . . . 339